

## NOMENCLATURE

Variante(s) observée(s)	Rapprochement phytosociologique	Correspondance Corine Biotope	Correspondance EUNIS	Surface concernée
Groupement à Chiendent des chiens	<i>Impatiens noli-tangere-Stachyion sylvaticae</i> - code prodrome : 29.0.2.0.1	37.72	E5.43 - Lisières forestières ombragées	≈ 0,7 ha
Code Natura2000 générique :	<b>6430 - Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnard à alpin - lisières forestières plus ou moins nitrophiles et hygroclines</b>			
Code Natura2000 décliné :	<b>6430-7 - Végétations des lisières forestières nitrophiles, hygroclines, semi-sciaphiles à sciaphiles</b>			



## CARACTÉRISTIQUES DE L'HABITAT

## Conditions stationnelles

- L'ourlet est la partie herbacée des lisières forestières. Il forme une transition entre un milieu ouvert herbacé (prairies, pelouses) et un milieu boisé (boisement ou fourré arbustif).
- Les ourlets nitrophiles méso-hygrophiles rattachés à *Impatiens noli-tangere-Stachyion sylvaticae* se développent sur des sols riches en matières azotées, frais et non gorgés en eau.
- Les nitrates du sol ont ici une origine naturelle (décomposition particulièrement intense dans des sols riches en matière organique morte et en microfaune, à pH moyen, à bonne réserve en eau et en présence de lumière).



## Structure, physionomie

- La richesse du sol en eau et en matières nutritives favorise les plantes à grandes feuilles et à forte production de biomasse (multiplication végétative intense, grande taille). Ces végétations se développent très souvent de façon linéaire.
- L'habitat est dominé par des dicotylédones, avec la présence d'un cortège d'espèces des sous-bois et lisières (Alliaire, Chiendent des chiens, Herbe à Robert...) et d'un cortège d'espèces de milieux plus lumineux (Ortie, Pâturin commun)
- La végétation des ourlets nitrophiles comme celle des autres types d'ourlets est marquée par la pénétration des espèces végétales de la forêt et des milieux ouverts adjacents dont ils constituent la lisière. La présence de nombreuses espèces nitrophiles permet de distinguer la végétation de ces ourlets de celles des autres types.
- La composition des ourlets nitrophiles est fonction de la quantité de lumière qu'ils reçoivent. Sur le site des coteaux de la Dronne, ce sont des communautés semi-sciaphiles à sciaphiles qui ont été observées.
- Ces communautés présentent leur optimum de développement au cours de l'été lorsque les sols se sont légèrement ressuyés et réchauffés (floraison à partir de juin pour les espèces constitutives).

## Espèces caractéristiques de l'habitat

- Chiendent des chiens (*Roegneria canina*)
- Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*)
- Herbe à Robert (*Geranium robertianum*)
- Pâturin commun (*Poa trivialis*)
- Pariétaire couchée (*Parietaria cf officinalis*)
- Fraisier commun (*Fragaria vesca*)

## Relevés phytosociologiques

- N° 2014061802

### Dynamique de la végétation/habitats associés

La dynamique naturelle des lisières nitrophiles est en général progressive. Ces végétations s'intègrent dans une dynamique de reconquête et de recolonisation par des espèces ligneuses du manteau arbustif de la forêt adjacente. De façon générale, en l'absence de gestion, ces végétations sont colonisées par des espèces arbustives (évolution vers la fruticée), puis par des espèces arborescentes (stade forestier).

Ces végétations peuvent également apparaître, en communautés pionnières, à la faveur de création de trouées au sein des boisements (remise en lumière du sol par création de clairière naturelle à la suite de chute d'arbres, coupe forestière, éclaircie, gyrobroyage, ...).

Elles sont fortement dépendantes des conditions stationnelles : une modification du microclimat forestier entraînant leur disparition ou leur évolution vers des formes plus eutrophes, plus rudérales ou vers d'autres groupements.

### Confusions possibles

La présence de nombreuses espèces nitrophiles permet de distinguer la végétation de ces ourlets de celles des autres types.

Quelques confusions peuvent néanmoins subsister avec la végétation des ourlets hygrophiles dont la composition spécifique comprend également quelques espèces nitrophiles.

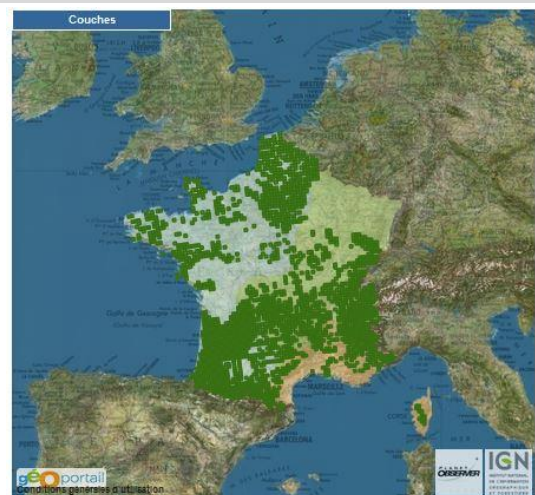
### Valeur écologique et biologique

- Cet habitat se compose la plupart du temps d'espèces communes et présente une répartition assez large écologique.
- Il doit son intérêt biologique à sa position d'interface (zone de transition, écotone) entre la forêt et le milieu ouvert adjacent. Il est ainsi source de diversité au sein d'un massif forestier et peut constituer des milieux refuges ou des couloirs de circulation (corridors biologiques) pour un certain nombre d'espèces animales et végétales.

## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

### Répartition en France

Les mégaphorbiaies hygrophiles (habitat générique) sont présentes sur l'ensemble du territoire français, avec cependant une moindre représentation dans le bassin méditerranéen. Cet habitat est signalé sur 604 sites Natura 2000 (source : INPN ; page consultée le 20.11.2014)



### Répartition dans le site

Une seule entité de ce type a été observée sur le site des coteaux de la Dronne. Elle se situe sur la commune de Creyssac à proximité du lieu-dit Le Bouloir au sein de l'unique boisement de pente d'intérêt communautaire observé au sein du périmètre d'étude.

Cette localisation ponctuelle est en grande partie liée à la nature du site qui n'est globalement pas favorable à l'expression de communautés végétales d'ourlets frais à humides.

## ETAT DE L'HABITAT ET RECOMMANDATIONS DE GESTION

### Typicité/représentativité

- Cet habitat n'est pas considéré comme structurant sur le site en raison de la faible surface qu'il couvre et de son caractère ponctuel.
- Ces communautés végétales ont été très peu étudiées dans le Sud-Ouest de la France. Il est donc difficile de statuer sur la typicité de cet habitat.

### Risques potentiels de dégradation

- Dynamique de reconquête par les ligneux ;
- Rudéralisation et eutrophisation des substrats.

### Etat de conservation

Les végétations observées sont généralement en bon état de conservation, bien que les ourlets soient souvent très discontinus.

### Recommandations de gestion

Ces végétations étant donné qu'elles se développent sur des secteurs difficiles d'accès (pente forte, pied de falaise) ne nécessitent pas d'intervention spécifique.

### Indicateurs de suivi - axes de recherche à développer

- Ces communautés végétales étant fugaces, il est difficile de pouvoir mettre en œuvre un protocole de suivi et sélectionner des indicateurs de suivi. Cependant, ces communautés peuvent être suivies de façon à s'assurer que leur état de conservation ne soit pas dégradé notamment par le développement d'espèces végétales exotiques.
- Travaux de caractérisation de ces groupements à l'échelle régionale pour améliorer la connaissance de ces habitats.



De gauche à droite :

Chiendent des chiens, Herbe à Robert et Pariétaire couchée, Violette sp.